

LIONEL ZINSOU

Coprésident de SouthBridge, président du think tank Terra Nova, ancien Premier ministre du Bénin

Je pense que l'ensemble de nos intervenants a montré la complexité de la situation. Aminata a souligné le fait, révélé par la pandémie, que nous n'avons pas de solution pour le secteur informel, et que nous avons une instabilité sociale, des inégalités et une pauvreté croissantes. Cependant, elle a aussi dit que nous sommes maintenant davantage conscients de nos propres forces et de ce que nous devons faire pour être plus indépendants, le bilan est donc très contrasté. Nicolas nous a même donné quelques raisons d'être optimistes, parce qu'il est apparu qu'une crise n'était pas forcément synonyme de montée du populisme et de politiques irrationnelles, et parce que la pandémie nous a permis d'envisager de prendre d'autres voies et d'avoir une meilleure gouvernance. Je pense que beaucoup d'entre vous ont souligné le fait que nous avons fait des progrès en matière de gouvernance et de coopération. Aminata l'a exprimé avec force lorsqu'elle a dit que le multilatéralisme était mort pendant la pandémie. Je crois qu'il est important de reconnaître que c'est la perception que l'on en a en Afrique, parce que le reste du monde ne pense pas ainsi, alors qu'il aurait pu y avoir un sentiment de meilleure coopération. Même en Afrique, ce que nous avons vu, c'est une meilleure gouvernance collective au sein de l'Union africaine, ce qui signifie que le multilatéralisme au niveau d'un continent a énormément progressé. L'attribution de DTS à des niveaux records n'aurait pas eu lieu si l'Union africaine, sous l'impulsion du président Ramaphosa, n'avait pas dialogué avec l'Union européenne, notamment avec le président français et la chancelière allemande en avril 2020. Dans certains cas, nous avons vu des progrès en matière de gouvernance, mais je dirais que la gouvernance sur un continent comme l'Afrique, tant au niveau national que collectif pour l'Union, a fait d'énormes progrès, et que la capacité de dialogue avec le FMI ou l'Union européenne a été sans précédent. Je souhaite que nous restions à ce niveau. Nous avons vu que le risque d'inflation, ou la possibilité d'un petit mouvement d'inflation, sont unanimement considérés comme des menaces mineures. Il existe toute une panoplie d'instruments de politique pour surveiller le nouveau modèle de reprise.

Je voudrais m'arrêter sur cette note positive et vous remercier d'avoir délivré ce message aujourd'hui, merci à tous.